



Palme des associations 2011

Le GRACQ – les cyclistes quotidiens asbl

Depuis des décennies, nos sociétés ont développé et mis en œuvre un modèle de mobilité « autocratique » et elles misent aujourd'hui sur la technologie pour apporter des solutions aux problèmes induits par ce choix. Agrocarburants ou voiture électrique sont ainsi censés gommer les incidences négatives de notre système de mobilité. On peut pourtant douter de leur capacité à résoudre des problèmes tels que la confiscation de l'espace public, la congestion, les accidents, le manque d'activité physique...

Loin des utopies technologiques, certains savent qu'une bonne partie des réponses aux problèmes de mobilité réside dans les changements de comportement. Et ils savent que l'exercice quotidien du vélo est bon pour la planète, pour la société, pour la santé, pour le moral, pour le portefeuille. Utiliser le vélo pour les déplacements utilitaires, c'est faire acte de civisme... et c'est également se faire plaisir. Il faut cependant convaincre les citoyen(ne)s imprégnés du « *tout à la route, tout à la voiture* » et ce n'est pas chose aisée. C'est pourtant la noble mission que s'est définie le GRACQ, originellement « Groupe de recherche et d'action des cyclistes quotidiens » rebaptisé depuis peu « Les cyclistes quotidiens ».

Fondé en 1975, le GRACQ est présent sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale et en Wallonie où il travaille en bonne entente avec les associations cyclistes néerlandophones (Fietzersbond) et autres associations cyclistes (ProVélo).

En 36 ans d'existence, le GRACQ a accroché quelques belles plumes à son chapeau, victoires issues d'un long travail de conscientisation du monde politique : les sens uniques limités (SUL), l'indemnité vélo, les points vélos dans les gares...

Son parcours ne fut toutefois pas un long fleuve tranquille. L'association a ainsi connu récemment une traversée du désert assez pénible. En 2007, elle dut, pour des raisons de non-reconduction des subsides, licencier ses trois permanents wallons. En 2008, ½ temps plein a pu être ré-engagé, avant que le redémarrage se confirme. Aujourd'hui, elle occupe à nouveau trois personnes à temps plein pour coordonner le travail des différents groupes locaux et apporter soutien à tous les cyclistes qui contactent l'association. Car le GRACQ est véritablement le porte-parole et le relais de tous les cyclistes quotidiens, membres ou non-membres.

Mais le GRACQ, c'est aussi des études réalisées pour appuyer des revendications politiques. Ainsi, en 2010, une grande campagne « sens uniques limités » (SUL) a permis d'identifier de quelle manière les communes wallonnes et bruxelloises appliquaient la loi (datant de 2004) sur les SUL. Cette initiative a permis de remettre la pression sur le sujet et d'obtenir des résultats concrets, des communes améliorant leurs pratiques en la matière.

Le GRACQ, c'est enfin des actions récurrentes telle la campagne « Soyez lumineux » qui sensibilise les cyclistes à la nécessité de se rendre visibles aux yeux des autres usagers de la route. Et cela fonctionne : une majorité de cyclistes sont désormais équipés d'un éclairage correct. Les formations Vélo-Trafic destinées à transmettre quelques règles de base permettant de se déplacer à vélo en toute tranquillité s'inscrivent également dans ce travail sur la durée.

Par sa longévité, la qualité de son action et les résultats obtenus pour faire avancer la cause du vélo comme outil d'une mobilité douce, le GRACQ a mérité trois fois plutôt qu'une ce Prix des associations que nous sommes particulièrement heureux de lui remettre aujourd'hui.